

Camille Contrais

**Le Chat d'Aluminium
et autres contes**



Sept poèmes du Groupe Surréaliste du Radeau

Les Presses du Radeau

23 mars 2025

CC BY-NC-SA (certains droits réservés, mais toute diffusion non commerciale encouragée)

En couverture : le Chat de Chesire selon John Tenniel (1865)

<https://les-presses-du-radeau.over-blog.com/>

Camille Contrais est le pseudonyme collectif du
Groupe Surréaliste du Radeau.

Le Chat d'Aluminium

De la mousse bleue au ventre d'orange amères le pilier de bois rouge s'ouvre au Chapalu pour dévorer les toits de bois colorés de Lausanne-la-Rouge sous le Soviet du 1er juillet, au grand désespoir du Chat d'Aluminium que le Roi Arthur et son Sénéchal le Tigre Blanc de Chine Est-Byzantine ne purent qu'étrangler d'un bras d'ortie sous les champignons noirs du destin. Les fougères ne peuvent répondre à la mer, au sujet du panier aux écrevisses d'or, cette corne d'abondance des bergers aux armes de bronze du Massif Central alors réduit à un fer de hache de granit, elles ne peuvent lui répondre à cette pleureuse au sang d'arc et d'algue sous les coraux, que la berceuse suivante : « ô mer sur ton oreiller de plumes d'oies, ton oreiller de fougère, ton oreiller de cailloux adoucis au miel de la fontaine qu'est le soleil cette ruche comme métier à tisser des abeilles, ô mer que ton double au corps de loup vert du pays des rêves nous ramène la coupe d'étain où boira son lait de la chèvre écossaise le Chapalu afin de trouver vengeance sur le Roi Arthur d'un seul fil de son couteau

d'or qui lui sert à ouvrir les cieux jumeaux scellés comme des huîtres et à y prendre dans sa trompe blanche, rigide comme canule, la moelle verte de l'air, élixir d'une jeunesse de trente ans à l'ombre des chênes d'Irlande.

Mélusine étranglant le cygne

Le Château de la Belle de Marbre Blanc, nommé ainsi seulement parce qu'on y tranchait au rasoir du pouce le fil vert de l'oubli pour rendre aux nouveaux-nés la mémoire des forêts où ils naissent dans des berceaux de bois blanc, d'oseilles et de champignons d'or, ce château aux murs de chair rose dont on façonne les saumons dans les Gestatrices de Finlande, mêmes usines à enfants dont dépend l'Irlande, ce château aux toits invisibles et inexistants sauf trois jours l'an, ce château au sol pavé d'huîtres dorées, à l'air épais comme la glu de l'araignée péruvienne, ce château aux voix d'or et d'argent égrenant le chant de filage et de poterie du lézard, ce château aux cercueils d'ammoniac, aux guillotines de pierre blanche, aux cordes d'orties caressantes en agrès pour la gymnastiques des singes insomniaques, ce château sous la mer ou au sommet du désert du Sinaï selon qu'on le voit depuis l'envers ou l'endroit de la septième lame du tarot, ce château féérique enfin où les fées s'appellent Orangs-outangs, est-ce là que j'entendais le chant d'orties et de miel blanc de ma bien-

aimée la fouine aux yeux d'argent et aux palmes de lézard, est-ce là qu'elle devait me remettre la coupe d'aluminium du Chapalu d'Écosse au mercredi des hiboux et au Carnaval des Harengs, deux occasions de tisser l'algue de ciel en ciel sans toucher terre de peur d'attirer feu et foudre sur Babylone ? Si l'on considère que c'est là le jeu de nos fiançailles, nous ne nous marierons que lorsque l'Étoile Polaire serrera la main de bronze de l'ortie pour mieux lui couper la main d'argent, soit le tout dernier jour de la mer, quand s'écroulera sa gare de verre dans le trou d'épingle de la coque de noix du soleil. Haro sur l'âne ! La peste a écrit son nom sur le mur le plus vert de cette gare dernière.

Fuite de gaz à Cardeuil

Le miroir du chat et le berceau de la ronce ne sont séparés que par la mer, qui est étroite comme un roseau sauf par le regard du chat, par lequel voient tous les humains sauf soixante-dix-sept Voyants, seuls à voir les sept canes d'or sur le rebord de noyer tranchant et ensanglanté chaque automne de la mer qui ne sera bientôt pas plus large qu'une épingle noire, avant de rentrer dans la boîte de dés de la grand-mère des oiseaux dans son cottage anglais entre les cerisiers d'Avalon et les arbres-vignes d'or de la lune où accostent par le pré aux vaches d'or les vaisseaux de perles que Charlemagne envoie chercher les morts sous le seuil de la hutte luxueuse de la grand-mère, quand sa nièce la poule de l'Inde brahmanique lui apporte le thé aux douze coups de midi au clocher de Westminster. Le Roi Arthur reviendra, un jour par les bouleaux, un autre par les chemins de sciure de gland, un dernier sur le fil du couteau du géant, jusqu'à notre grenier où sèchent les orties ! Ainsi radotent les buveuses de thé devant le spectacle du bâillement d'une huître.

Carte au trésor

À André Breton et à ses *Épingles tremblantes*,

Trois pas jusqu'au chêne d'or, et tu tourneras à droite sur la route de farine semée par les oiseaux et à gauche par la main du géant bleu qui incarne l'Asie au Concile des Nations. Tu passeras par les chevelures mêlées du soleil et de la lune et par la mer de sang où il y a plus d'anguilles que de liquide. Tu remonteras un jour de la vie de ta grand-mère la Dragonne de Paris par la plage de coquillages blancs au bord de la Durance, avant de sauter du crâne de l'escargot à celui de l'iguane sans passer par la case prison. Là, au pied du chêne d'argent et du hêtre de cuivre, tu trouveras le Trésor du Requin Rouge et du Poisson d'Or : ce n'est qu'un souffle de bébé dans son dernier sommeil du mois d'avril, et c'est tout ce qui paiera les trois couteaux de mer pour ton repas de Carnaval, puisque les capitalistes

sont tous enterrés sans exception sous la tour de verre et de béton qui est tout ce qui reste de New York et de Moscou fondues au sein de la Mer des Sargasses.

La Cuisine des anges verts

À la Grande Castratrice Méduse Méduse,

Découpez la chair du Soleil selon la recette des chasseurs Bochimans, puis au moyen des formules d'incantations au voyageurs de la Mecque en Tunisie, changez-là en l'herbe d'azur dont est tissée la lune d'août, différente de la Mère des Kangourous qui brille au ciel les onze autres mois. Cuisez cent ans au creux de la mer de lait qui tient dans la souche du hêtre saxon, qu'abattit le Roi de New York avec cent navires de liège pour porter sa seule cognée et l'Étoile Polaire entière pour sa scie de bronze. Ajoutez les épices obtenues en grattant des copeaux sur la chair du ciel, quand les guerriers Bochimans, l'Homme du Sud et la Femme du Nord, passent sur son échine de saumon. Servez froid dans le plat d'argent des cent rois d'Éphèse, dans la grande salle du palais blanc du brouillard, après en avoir ôté les armatures faites des voix des Échos qui vous répondent en anglais de longues épopées au lieu

de seulement répéter votre : « bonjour ! ». Les Rois vous remercieront de nourrir leur foie d'arsenic et de hâter leur suicide au fond de la Seine, pour le retour de la Fontaine d'Or aux pièces plus fluides que le vent d'octobre.

La Cuisine des lézards

Assemblez les membres du frêne et du hêtre sous forme d'un squelette d'oiseau, et vissez au moyen des andouillers des oiseaux noirs dont le chant noue les canons des fusils pour protéger les brebis dans les cimetières herbeux aux flancs de l'Ararat. Dévorez l'Arche des Poissons de Cuivre mur de chair par mur de chair, jusqu'à l'étouffement de votre dernier mot. La machine sera achevée quand vous placerez à son sommet le soleil de vapeur de l'Andalousie et ses bielles de cuivre arméniennes façonnées par les elfes de la déesse Dali, mère des troupeaux géorgiens et des bisons de Pologne. Ainsi vous pourrez usiner le papier de cigarette du ciel par-dessus la charpente de chêne au-dessus du monde d'après-déluge, et Noé de son rameau d'olivier imprimera sur votre front le sceau d'or des héros amazoniens.

Le Camille Contrais Kangaroo Show

Le vent d'octobre glisse vers août
La lune hurle dans le ciel
Camille Contrais saute par-dessus la rivière d'argile
Bien qu'elle coule plus lentement que l'air calme
Il enjambe les chemins de fer
Elle hale les péniches sur une rivière de lait et de miel
Effaçant au fur et à mesure les chemins de halage des
les bois
Avec un balai de fer et rouille
Qui est le pénis de Camille Contrais l'androgynisme au
corps d'abeille
Et à tête de scarabée
Un rouleau de parchemin dans la gueule
Où s'écrit Camille Contrais dans toutes les langues :
« bonjour ! » « Namasté ! »
L'Écho suit Camille Contrais de toute sa meute de
loups
Camille Contrais vous salue de sa casquette faite d'un
vol de frelons

Agglomérés comme pour lécher le sucre sur une vitre
Après que Camille Contrais y ait passé un balai de
genêt

